d'un autre embarras. La journée du 3, en effet, n'a pas suffi. On a continué de charroyer le 9, et le 10, et le 11... Nous sommes au matin du 16, et hier soir, ce n'était pas fini! Dès le premier soir, les armoires et les dressoirs des Petites Soeurs étaient remplis. Le lendemain, les caisses de fortune ne suffisaient plus. On entassa les provisions et les victuailles dans les salles et dans les corridors. Ce fut un beau désordre, c'est le temps de le dire! Les Petites Soeurs, et leurs vieux, et leurs vieilles, et les amis du voisinage furent à leur tour débordés. On ne savait plus où donner la tête! Les jeunes gens vinrent aider, naturellement. Un vicaire de Verdun vint avec un groupe de religieux. Un jésuite, le vrai frère du précédent, amena une escouade du collège Sainte-Marie. Mais les caisses, les paniers et les paquets arrivaient toujours. Comment, se demandait " la bonne Mère ", arriverons-nous à faire le tri et à ranger toutes ces bonnes choses? Car il fallait ne pas perdre ce qui était doublement le pain du bon Dieu.

La Providence y pourvut, et ce fut une autre inspiration de Monseigneur. Ayant constaté l'embarras des Petites Soeurs et de leurs vieux et vieilles à tout trier et à tout ranger, il pensa aux enfants du pensionnat tout voisin du Mont-Sainte-Marie, où Il fut lui-même aumônier avant que d'être archevêque, et, comme c'était leur congé, le lendemain, il demanda à la supérieure si ses jeunes élèves ne viendraient pas aider les Petites Soeurs. Quel pique-nique, on le devine, c'était pour ces gentils lurons! Elles y ont passé trois jours, se relevant par divers groupes. Quelle leçon profitable ce dut être pour chacune d'elles! Et en même temps quelle joie! Nous les avons vues à l'oeuvre, au passage, l'autre jour, les cheveux poudrés de riz et les joues tout infarinées, dans les corridors du couvent des Petites Soeurs! Jamais la charité ne nous a paru plus gaie et plus aimable! De nouveau, nous avons pensé à la Vierge du tableau

de Co

Not entral lait h dons Soeur nous,

Not

du co Et ce chère ment nombi nous nôtres selon

à Die

aux pa

Il y

un pac qu'il petit l peu, d s'il vo mande ajouta autre, qui vic lait to

dans se Et de p tout nt